

La saison artistique du TSL [extraits]

HUMOUR / **LES FRANGLAISES**

Jeudi 28 mars à 20h30

MUSIQUE / **CLAUDIO CAPÉO**

Mercredi 3 avril à 20h30

MUSIQUE / **L'EMPEREUR DES CONCERTOS - ONPL**

Samedi 6 avril à 18h

JEUNE PUBLIC / **KARL - Compagnie Betty Boibrut'**

Mercredi 10 avril à 16h et 17h30 - A partir de 3 ans

En partenariat avec la CASDEN, Banque Populaire

EXPOSITION / **HISTOIRE, SPORT & CITOYENNETÉ**

Du 26 mars au 12 avril. Galerie du Théâtre Saint-Louis. Entrée libre

Du mardi au vendredi : 14h - 18h30

CONFÉRENCE / **L'HISTOIRE DU MONDE À TRAVERS LES JEUX OLYMPIQUES**

Vendredi 29 mars à 20h30 - Gratuit

Conférencier : Stéphane Kronenberger

Inscriptions sur cholet.fr

LA POURSUITE / BAR ET TARTINADES

Ouvert 1h avant et 1h après chaque spectacle

Produits locaux à la carte

Retrouvez nous sur

Facebook **@theatre Saint-Louis - Cholet**

Instagram : Cholet, l'instant culture **@choletagglomeration_culture**



THÉÂTRE SAINT-LOUIS

02 72 77 24 24

info-theatre@choletagglomeration.fr

culture.cholet.fr

CHOLET[®]
agglomération



JE NE COURS PAS, JE VOLE



Crédit photo : Aurore VINOT

Mardi 26 mars, 20h30

JE NE COURS PAS, JE VOLE

Une pièce d'Elodie Menant

Mise en scène de Johanna Boyé

Avec : Marine Villet, Olivier Dote Doevi, Slimane Kacioui, Elodie Menant, Emilie Eliazord, Laurent Paolini

Création sonore : Mehdi Bourayou

Chorégraphe : Johan Nus

Costumes : Marion Rebman assistée par Fanny Gautreau

Perruques : Julie Poulain

Créateur lumières : Cyril Manetta

Scénographe : Camille Duchemin

Avec le soutien de la Ville de Saint-Maurice - Théâtre du Val d'Osne, du Théâtre 13, de la Pépinière Théâtre, de l'Espace Carpeaux de Courbevoie, de l'Espace Charles Vanel de Lagny-sur-Marne, de la Ville de Fontenay-sous-Bois, de Puma

Lauréat Prix SACD

Labellisé par Paris 2024 - Olympiade Culturelle

5 nominations aux Molières en 2023

Note de l'autrice - Elodie Menant

Origine du texte

Un dépassement de soi fascinant et absurde à la fois

Comprendre la réalité cachée de la vie des sportifs de haut niveau me taraudait. Après de nombreuses recherches (biographies, vidéos, articles...), j'ai découvert un univers extrême et étonnant ! Des journées souvent similaires où les heures d'entraînement et de répétitions deviennent routinières et lassantes, des heures à décortiquer un geste jusqu'à l'imprégnation totale, des heures à accepter la souffrance et à la dépasser jusqu'à ignorer, des heures de travail en connivence - ou non - avec un coach qui saura mener l'athlète au-delà de ses limites, des heures de musculation physique et mentale, des heures loin du domicile familial, loin des amis, loin d'une vie sociale classique, loin d'une jeunesse insouciante.

Tout cela dans l'objectif d'une unique quête : être n°1, être le vainqueur ! Et les raisons de faire du sport sont toutes différentes, elles dépendent du pays de naissance, des conditions sociales, de l'influence des parents, du coach et d'une prédisposition naturelle. Chaque athlète à son histoire, je vous raconte celle de Julie Linard.

L'originalité de la forme de ce spectacle

La narration de cette histoire ne répond pas à un ordre chronologique classique. On assiste à de nombreux flash-back. Et on a également accès aux cauchemars de Julie, à ses conflits intérieurs par le biais de tableaux chorégraphiés ou par l'intervention de ses 4 idoles, qui viennent la conseiller : Bolt, Nadal, Manaudou et Gebrselassie.

Je visualisais ce parcours de vie comme un film, avec des champs, contre-champs. Ce qui m'amuse, c'était de montrer un même événement de différents points de vue, comme par exemple, la demi-finale des JO à laquelle on assiste par le biais de son frère qui regarde la télé, mais aussi des commentateurs sportifs dans leur cabine, des parents dans les gradins ou de Julie qui court.

Il me semblait primordial d'insérer une dimension physique, de créer des tableaux entièrement chorégraphiés et sans paroles, que le corps s'exprime vraiment, en dehors des mots. J'ai imaginé une variation de rythme (les comédiens "dansent" au ralenti ou en accéléré), un ensemble soutenu par un travail sonore très précis.

Ainsi, la singularité de ce texte réside dans ce montage très dynamique de scènes où l'écriture est intimement reliée à la mise en espace, aux lumières et aux sons.

Note de la metteuse en scène - Johanna Boyé

Ce texte, à travers le prisme et l'univers du sport, traite de sujets bien plus larges et universels, tels que la discipline, l'engagement, la réalisation de soi. Il nous insuffle l'énergie de la vitesse, du courage, de l'élan qu'il nous est nécessaire de mobiliser pour réaliser de grandes aventures.

Cette histoire met en perspectives le pouvoir qui sommeille en chacun de nous, et la force de résilience, de rebondissement que nous pouvons convoquer face aux épreuves d'une vie. Le texte nous questionne aussi sur le prix de la réussite, de la poursuite de nos rêves et nous donne à voir que tout est possible...

Mais qu'est ce que la réussite. Où est-ce que nos rêves prennent racine ? La passion a-t-elle un prix ? Fait-on les choses pour soi-même ou pour les autres ?

Le corps, l'action, la passion sont au centre de toutes les scènes. Le mouvement et la mise en image des rêves et sensations des personnages construit un univers visuel et rythme la dramaturgie du spectacle.

La direction d'acteur s'est élaborée dans le sens d'un travail de chœur, en résonance avec la dynamique du texte et du corps. Il s'agissait de mettre en valeur ce qui est invisible, ce qui traverse intimement les personnages.

Le dispositif scénographique simple, épuré, fait d'estrade, de rideaux de tulle, de drapés, et d'un travail sur le sol, permet de faire évoluer la dramaturgie vers 3 espaces forts : la piste d'athlétisme, l'univers clos de la famille et de la convalescence, le faste et la grandeur des JO. La lumière achève de dessiner les différents lieux.

Le travail sonore, élaboré à partir de sons réels, corporels, de lieux, de respirations, nous amène à créer notre propre musicalité.

Je ne cours pas, je vole ! est un texte puissant, libre, qui fait écho à une multitude de sujets qu'il me paraissait nécessaire, aujourd'hui, de questionner et de représenter au sein de l'espace théâtral.